

Evangile de Luc, chapitre 15, versets 11 à 32.

Jésus raconta cette parabole: « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “ Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir. ” Alors le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays très éloigné. Il gaspilla sa fortune en menant une vie mauvaise. Il avait tout dépensé. Un jour, justement, une grande famine survint dans ce pays et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla demander du travail auprès d’un habitant de ce pays qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il avait tellement faim qu’il aurait bien voulu manger leur nourriture, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il réfléchit en lui-même et se dit : “ Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers. ”

Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi d’émotion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : “ Père, j’ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. ” Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et faisons la fête. Car mon fils que voici était

mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. ” Et ils commencèrent à faire la fête.

Le fils aîné était aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : “ Ton frère est revenu, et ton père a tué le veau gras parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé. ”

Alors, le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua : “ Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer le veau gras pour lui ! ”

Le père répondit : “ Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est aussi à toi. Il fallait bien se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! ” »